

# Faisons l'éloge à notre diversité linguistique !

Kétévan DJACHY<sup>1</sup>

## Résumé

La créativité humaine a enrichi la diversité de la nature en produisant des civilisations et des cultures distinctes. Nous faisons tous partie d'une grande famille d'humains et nous vivons dans un environnement mondial. Vivre en bon voisinage n'élimine pas nos différences et ne fait pas disparaître notre variété. La diversité linguistique est la réalité de l'existence des langues diverses et multiples dans le monde depuis les origines de l'humanité. Les problèmes de la mondialisation ont joué un rôle important dans la mise en place d'une nouvelle politique de la Géorgie. L'ouverture européenne de la Géorgie a exigé la réalisation des réformes dans tous les domaines. Le succès de cette ouverture diplomatique dépend aujourd'hui de son aptitude à la formation des cadres nationaux aux compétences reconnues aux niveaux européen et international. C'est la diversité culturelle et linguistique qui est à la base de l'éducation des géorgiens. Le rôle de la traduction est immense pour le rapprochement de différentes civilisations. Parmi les difficultés de la traduction les plus souvent mentionnées, on trouve les problèmes culturels. Ceci est sensible surtout dans les textes politiques. La mauvaise interprétation d'un texte politique peut fausser le problème auquel il est consacré.

---

## Zusammenfassung

Die Kreativität der Menschheit hat die Vielfalt der Natur mit der Bildung verschiedener Zivilisationen und Kulturen bereichert. Wir alle sind Bestandteile einer großen Familie der Menschheit. Das gutnachbarliche Leben läßt unsere Verschiedenheit und Vielfalt nicht verlorengehen. Die sprachliche Verschiedenheit ist in der Formierungsgeschichte der Menschheit die Realität der Existenz vieler und verschiedener Sprachen. Die Probleme der Globalisierung haben eine große Rolle in der Bildung der neuen Politik Georgiens gespielt. Das Streben Georgiens nach Europa forderte die Durchführung der Reformen in allen Bereichen. Der Erfolg der diplomatischen Offenheit hängt heute von der Herausbildung der Nationalkader mit solcher Kompetenz ab, die auf der europäischen und internationalen Ebene anerkannt sind. Die Rolle der Übersetzung ist bei der Annäherung verschiedener Zivilisationen sehr wichtig. Unter den Übersetzungsschwierigkeiten, die besonders oft genannt werden, gelten kulturelle Probleme. Das ist besonders in den politischen Texten spürbar. Die schlechte Interpretation eines politischen Textes kann jene Probleme entstellen, die er erörtert.

---

---

<sup>1</sup> Professeur Titulaire à l'Université Ilia de Tbilissi (Géorgie), Chevalier dans l'ordre des Palmes académiques ; [kdjachy@yahoo.com](mailto:kdjachy@yahoo.com)

## Abstract

Human creativity has enriched nature's diversity by producing distinct civilizations and cultures. We all together form a big human family. Good neighboring relationships and friendly coexistence do not eliminate our differences and do not diminish our variety. Linguistic diversity is the result of existence of various and multiple languages in the world since the origins of humanity. The problems of globalization played a big role in the elaboration of a new policy in Georgia. Striving of Georgia towards Europe has required the implementation of effective reforms in all fields. Nowadays the success of the diplomatic openness largely depends on capacity-building and training of national contingent to the extent that they meet the standards and competences recognized at European and international levels. It is cultural diversity and linguistics which is at the base of education of the Georgians. The role of translation is immense in bringing together various civilizations. Cultural problems are among the difficulties most often mentioned in relation to translation. This is especially pronounced in political texts. An incorrect interpretation of a political text can distort the facts and reality given in the original text.

---

«Une rose, quel que soit son nom, sentira toujours bon » disait Shakespeare. Mais toutes les roses ne sont pas identiques.

L'abondante diversité de la nature nous donne du plaisir. Les êtres humains n'aiment pas seulement la diversité de la nature, ils la partagent. La créativité humaine a encore davantage enrichi cette diversité en produisant des civilisations et des cultures distinctes.

Réduction des distances, extension des liens, augmentation de l'interdépendance accrue, tout ceci a contribué à transformer un monde composé de nombreuses régions lointaines en un univers très réduit. Vivre en bon voisinage n'élimine pas nos différences et ne fait pas disparaître notre variété. Ce qu'il nous demande de faire est de respecter l'unicité de chacun et, en même temps, de reconnaître nos intérêts communs en tant que membres d'une seule communauté vivant ensemble dans un lieu divisé. Le monde est désormais un lieu de voisinage, la planète est, pour nous tous, notre second pays.

Si nous vivons selon des valeurs de voisinage, nous pouvons nous grouper pour partager notre variété, notre diversité linguistique et s'en enrichir, comme des fleurs de couleurs et formes différentes peuvent rehausser à la splendeur d'un bouquet.

La diversité linguistique est la réalité de l'existence de langues diverses et multiples dans le monde depuis les origines de l'humanité. Elle est une des caractéristiques des sociétés modernes, qui sont toutes multilingues, toutes façonnées par cette diversité, même si la politique linguistique officielle refuse de la prendre en compte. La diversité linguistique est liée avec le multilinguisme, qui peut entraîner des situations de diglossie, c'est-à-dire la maîtrise d'une langue comme moyen de ségrégation sociale.

L'expansion et l'harmonisation des liens d'interdépendance entre les nations, nommées par « mondialisation », a augmenté le besoin des peuples envers les autres. Les problèmes de la mondialisation ont joué un rôle important dans la mise en place d'une nouvelle politique de la Géorgie. Notre pays est complètement intégré dans le processus, dont l'objectif est de créer le haut niveau des conditions de vie, ce qui

envisage la formation des spécialistes de haute qualification.

L'ouverture européenne de la Géorgie a exigé la réalisation des réformes dans tous les domaines, notamment dans les domaines de l'éducation et de la formation. Le succès de cette ouverture diplomatique dépend aujourd'hui de son aptitude à la formation des cadres nationaux aux compétences reconnues aux niveaux européen et international. Dans la société contemporaine, vu les besoins de communication et les relations économiques, politiques et culturelles entre les peuples, l'étude des langues a acquis une grande importance. L'enseignement des langues vivantes est un lieu privilégié du contact interculturel. Il comprend une ouverture culturelle, une approche de l'altérité, une facilité de l'insertion professionnelle des jeunes en améliorant leurs compétences linguistiques, mais aussi une contribution à la création d'une citoyenneté démocratique européenne. En effet, une langue est le vecteur d'une identité et d'une culture. C'est la diversité culturelle et linguistique qui est à la base de l'éducation des géorgiens.

A l'époque de mondialisation, dans le contexte du plurilinguisme et du multiculturalisme, les langues se rapprochent petit à petit. L'anglais s'est progressivement imposé comme une langue incontournable et cette tendance n'est acceptable qu'au prix de la connaissance des autres langues. L'influence de l'anglais est immense. Les anglicismes sont omniprésents dans la conversation de tous les jours. La situation est similaire pour toutes les langues. Le français les assimile plus facilement que le géorgien. Partout, la connaissance de l'anglais est requise. Parfois, le géorgien est contaminé par les mots anglais de telle façon que les jeunes ne sont pas capables de dire quels sont les équivalents géorgiens des mots dont ils se servent. L'anglais est une langue lexicale très riche. Pour chaque réalité, il invente un mot nouveau. La maîtrise de l'anglais est obligatoire, mais ce processus ne doit pas se dérouler au détriment de la langue géorgienne.

Le rôle de la traduction est immense pour le rapprochement de différentes civilisations. Sans traduction, il serait impossible de connaître les chefs d'œuvres de la littérature classique.

Parmi les difficultés de la traduction les plus souvent mentionnées, on trouve les problèmes culturels. Le lecteur étranger possède rarement une connaissance suffisante pour accéder à l'intégralité des faits culturels étrangers à travers une traduction littérale. C'est au traducteur de lui donner des connaissances supplémentaires. Le traducteur l'aide en explicitant des implicites du texte original. Il n'y a pas de solution générale et unique pour le transfert culturel.

La politique joue un rôle important dans la vie de la société. On ne peut pas imaginer notre vie sans politique. Elle fait partie intégrante de notre vie quotidienne, surtout en Géorgie. Beaucoup d'articles sont consacrés à la guerre russo-géorgienne.

Je voudrais attirer votre attention sur l'article (lefigaro.fr., AFP, 09/09/2008), concernant les négociations entre les Présidents Sarkozy et Medvedev. Le président français a failli quitter la table de négociations. «Selon plusieurs sources, le chef de l'Etat se lève et dit : 'On s'en va. Ce n'est pas négociable, nous ne pouvons pas accepter l'invasion d'un pays indépendant'. Et d'ajouter : «les retraits des forces russes sur leurs

positions du 7 août, c'est notre ligne rouge.» La discussion peut reprendre. Et la délégation européenne annonce à la fin de la nuit qu'elle a obtenu des Russes l'engagement d'un retrait de leurs troupes de Géorgie d'ici un mois. Elles resteront en revanche stationnées dans les provinces autonomistes géorgiennes d'Ossétie du Sud et d'Abkhazie. » L'analyse de l'article nous démontre que son style est neutre et l'auteur veut sous-estimer la tension qu'existe entre les 2 pays. Il parle de la crise russo-géorgienne et non pas de guerre. Le journaliste met entre guillemets l'expression : « imposer la paix à la Géorgie ». L'intention du journaliste est d'informer son lecteur sur la crise russo-géorgienne accompagnée d'ironie envers la Russie.

Les différences linguistiques peuvent également créer des malentendus entre personnes de cultures différentes, d'autant plus qu'il n'existe pas de traduction parfaite d'une langue vers une autre. L'ambiguïté linguistique peut surgir à différents niveaux et nous ne pouvons jamais être tout à fait certains de ce que l'autre veut dire. C'est là, toute la complexité de la communication. Le 15 juillet 2010, Bernard Kouchner, ex-ministre des Affaires étrangères français est arrivé en Géorgie. Il a intervenu à la Maison de l'Europe<sup>2</sup> : « J'étais ici le 10 août 2008, quand l'Union Européenne a manifesté son soutien à la Géorgie au cours des épisodes tragiques que nous avons tous en mémoire, où la France a joué un rôle dont je suis fier. » Lui, non plus ne dit pas que c'était une guerre. Il l'évoque par : « les épisodes tragiques ».

En novembre 2011, Nicolas Sarkozy, le Président français, étant en visite officielle en Géorgie dans son discours, qu'il a prononcé sur la place de la Liberté devant des milliers de personnes, il a dit<sup>3</sup> : « Quand je suis arrivé à Tbilissi, en cette nuit du 12 août 2008, vous étiez des milliers... pour exprimer votre détermination à sauver l'indépendance de votre pays »(1). Si à la première visite, il était plus déterminé et catégorique, 3 ans plus tard il est plus réservé. Il reconnaît la situation difficile de notre pays : « Une partie de votre territoire vous a été enlevée. Cette souffrance reste vive, comme un membre amputé dont on ressent toujours la présence » (2). Il démontre son soutien au peuple géorgien. Il continue : « Je réaffirme ici, solennellement, l'attachement de mon pays et de l'Europe à votre souveraineté, à votre indépendance, et à l'intégrité territoriale de votre pays »(3). Ensuite, le Président français recourt à des faits historiques et il fait les comparaisons, d'une part entre la France et l'Allemagne et d'autre part, entre la Géorgie et la Russie. Exemple : « Charles de Gaulle et Konrad Adenauer, ont engagé leur peuple sur la voie de la réconciliation. Aujourd'hui, l'amitié entre la France et l'Allemagne est sincère et solide. Elle est aussi le moteur de l'Union européenne. C'est sur cette même voie que j'appelle la Géorgie et la Russie à s'engager résolument. Car dans le Caucase pas plus qu'ailleurs dans le monde, il n'y a pas de fatalité à la confrontation » (4). Et il ajoute : « Partenaire et amie, c'est ce que la Russie devrait être, ou redevenir, pour la Géorgie » (6). Il pense qu'il faut rétablir la confiance

---

<sup>2</sup> Citation du discours (version papier) du Ministre des Affaires étrangères et européennes, M. Bernard Kouchner, à la Maison de l'Europe à Tbilissi, 15 juillet, 2010, p.2.

<sup>3</sup> Toutes les citations prises du projet de discours (version papier) du Président Français M. Nicolas Sarkozy, à la Place de la Liberté, à Tbilissi, le 07 octobre 2011, pp. 1-13.

entre deux pays. Selon lui : « Mais pour rétablir la confiance, il faut que cesse la rhétorique de confrontation et que prévale le dialogue. Pour rétablir la confiance, il faut que prennent fin les intimidations, les menaces et les tentatives de déstabilisation » (7). Pour lui, en tant que représentant d'un pays démocratique, berceau de la démocratie, il est très important de respecter la liberté du choix. Il poursuit : « Tout le monde doit accepter que la Géorgie, comme tout autre pays, a le droit de définir sa voie et de choisir librement ses amis et ses alliances » (7). Il soutient l'aspiration européenne de la Géorgie et il dit : « Pour ce qui me concerne, quand je suis à Tbilissi, je me sens en Europe ! » (9). Le Président français évite d'utiliser le mot « la guerre. » Il l'évoque par : « ces journées et ces nuits terribles d'août 2008. »

Par contre, DNA<sup>4</sup>, intitule son article sur la Géorgie : « Le plan d'occupation des sols. » Sous-titre : « Depuis la guerre éclair de 2008, la Russie occupe, en violation de toutes les règles internationales, 20 % du territoire géorgien. L'Ossétie du Sud et l'Abkhazie sont ainsi passées du statut de provinces à celui de républiques fantoches. » Le journaliste ne se gêne pas de l'appeler « guerre éclair », ce qui signifie que ceci n'a pas duré longtemps. Il ajoute : « Le président français y avait gagné quelque gloire internationale et la Géorgie un peu de répit, mais la Fédération de Russie ne s'est pas pour autant démontée. Elle n'a jamais retiré ses troupes comme elle s'y était engagée, a même continué à grappiller un peu de terrain après coup. Avant de mettre en action un véritable nettoyage ethnique destiné à vider la région de ses habitants géorgiens pour les remplacer par des citoyens russes, pour l'instant essentiellement des soldats et leurs familles. » Cet extrait prouve que l'auteur connaît très bien la situation et il n'est pas aussi réservé que les hommes politiques.

Le rôle de traducteur ou d'interprète du point de vue déontologique est crucial. Il doit être conscient de ce qu'il traduit. Pour que l'intention discursive soit claire, il faut qu'il y ait une coopération entre l'orateur et les auditeurs. La mauvaise interprétation peut fausser le problème politique auquel touche l'article. Pour les Géorgiens, c'était une guerre et pour les représentants d'autres cultures, un incident ou un conflit. C'est la différence entre les cultures qui ne permet pas d'établir une coopération parfaite entre le journaliste et ses lecteurs, l'orateur et les auditeurs. Pour les Russes, l'invasion d'un pays indépendant, n'est pas la guerre, c'est mettre de l'ordre. Pour eux, le char est le seul symbole de la paix, comme s'ils étaient même prêts à substituer la colombe de la paix de Picasso par le char.

Les articles politiques sont riches en citations, locutions passées en proverbe. Il faut toujours trouver l'équivalent pour une citation. Le traducteur ne doit pas traduire une citation à sa guise, surtout si elle est tirée d'une œuvre littéraire. Les textes politiques contiennent des mots et des expressions qui sont liés aux informations en cours. S'ils sont consacrés aux problèmes historiques, ils sont riches en terminologie, realias historiques, noms propres etc. La traduction de ce genre d'articles a besoin de connaître le problème auquel ils sont consacrés. Ils contiennent les éléments d'évaluation et de

---

<sup>4</sup> Dernières nouvelles d'Alsace, avril, 2012

polémique, des citations.

En conclusion, la bonne traduction est possible à la suite de la bonne compréhension de l'original, cependant la bonne compréhension ne signifie pas la bonne traduction.

#### Références bibliographiques :

- ABDALLAH-PRETECEILLE, M., *Quelle école pour quelle intégration ?*, Paris, Hachette, 1992.
- ABDALLAH-PRETECEILLE, M., « *Compétence culturelle, compétence interculturelle* », *Le Français dans le monde*, n° spécial « Cultures, Culture », 1996.
- ABDALLAH- PRETECEILLE, M., PORCHER, L., *Éducation et communication interculturelle*, PUF, Paris, 1996.
- BERRENDONNER, A., *Éléments de pragmatique linguistique*, Paris, Minuit, 1981.
- CALVET L.-J., *Le Marché aux langues. Les effets linguistiques de la mondialisation*, Paris, Plon, 2002. 6. *Comment perfectionner ses connaissances linguistiques*, polycopié de l'Association des Amis de l'ESIT, janvier 1998.
- DEBRAY R., *Un mythe contemporain : le dialogue des civilisations*, Paris, CNRS Éditions, 2007.
- DE CARLO, M., *L'interculturel*, CLE INTERNATIONAL, 1998.
- DE LANDSHEERE V. ET DE LANDSHEERE G., *Définir les objectifs de l'éducation*, Paris, PUF, 1976.
- GENTILHOMME Y., *A quoi servent les concepts en didactiques des langues-cultures ?* *Études de Linguistique Appliquée*, n° 105, 1997.
- GRUSINSKI S., *La Pensée métisse*, Paris, Fayard, 1999.
- LEDERER M., *La traduction aujourd'hui*, Hachette, 1994.
- LEGENDRE R., *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal, Guérin, 1993.
- REY-DEBOVE J., *Le métalangage dans le langage parlé*, *Recherches sur le français parlé*, n°5, 1983.
- WOLTON D., *L'Autre Mondialisation*, Paris, Flammarion, 2003.